

LETTRES FRANÇAISE
5, Faubg Poisson

26 AOUT

1^{er} SEPTEMBRE 1965

La Chronique de Jean BOURLE

VENDREDI La rentrée s'annonce ardue. Il y aura la « Biennale de Paris » consacrée comme d'habitude aux moins de trente-cinq ans, et elle s'entoure cette année de manifestations annexes en l'honneur de l'Assemblée générale de « l'Association internationale des critiques d'art ». Le petit bulletin de la Biennale en cite seize déjà, et ce n'est pas fini. Il va falloir choisir entre les dessins de huit lauréats de la Biennale de Paris chez Françoise Ledoux, le studio meublé de la Galerie Lachoe, place Vendôme, la figuration narrative (nouvelle appellation du Pop) chez Crenze et les huit peintres choisis par la jeune critique à la Galerie Peintres du monde. De toute façon, je risque de passer pour un vieux machin si je ne m'enthousiasme pas pour ces recherches de jeunes ou pour un trait de vieux carré, si je me plais en leur compagnie. Cruel dilemme, comme on disait dans les romans de Georges Ohnet et Ponson du Terrail ! Je peux aussi rester à la campagne, ce qui m'évitera aussi d'aller rendre visite à la grande exposition de Georges Mathieu chez Charpentier. Depuis que j'ai vu à la télévision ses moustaches palikares et ses jeux de manchettes, j'ai compris que c'était un aussi grand artiste que Dali et que j'étais un âne de n'avoir pas cru en son génie il y a dix ans ou quinze, lors de cette mémorable séance à la Société de géographie où il me tint des propos carolingiens et maurassiens à la fois, et où il expliqua à Charles Estienne que la seule peinture abstraite valable, c'était la sienne. Il est vrai que depuis, nous avons vu bien pire !

LE FIGARO
14, R. Point des Champs - Clusier - VII

22 SEPTEMBRE 1965

OUR - LES ARTS

A PARIS...

UN vaste programme de manifestations est prévu, cette année, au Théâtre d'Essai de la Biennale de Paris. Celui-ci accueillera non seulement tous les jours, à 16 h., les projections de films sur l'art, mais également, tous les jours, à 18 h., des émissions publiques organisées par l'O.R.T.F. et, à 21 h., un spectacle de théâtre, de danse ou de marionnettes.

Les émissions publiques, à 18 h., seront réservées le lundi aux « Colloques » ; le mardi aux « Jeunes poètes » ; le mercredi aux « Jeunes virtuoses » ; le jeudi au « Service de la Recherche » ; le vendredi aux « Lectures à une voix » ; le samedi à un « Cabaret littéraire » ; et le dimanche au « Jazz ».

LETTRES FRANÇAISE
5, Faubg Poissonnière - IX

23 SEPTEMBRE 1965

29 SEPTEMBRE 1965

Accrochage d'Automne

AU début d'une saison qui promet, avec les manifestations prévues dans le cadre et hors du cadre de la Biennale de Paris, d'être fort chargée, certaines galeries, rive gauche et rive droite, présentent en rangs serrés les artistes qu'elles défendent depuis de longues années. Il s'agit principalement de la génération des artistes qui ont entre trente et quarante ans, « néo-école de Paris » assez généralement méconnue mais dont l'exposition « Promesses Tenues » qui a lieu actuellement au Musée Galliera permet de mesurer le plein épanouissement. Ainsi la galerie Ariel, dans ses nouveaux locaux du Bd Haussmann, accroche, à côté d'une très belle toile d'Atlan de 1958 (riche de réminiscences africaines et pourtant si construite et si sage) une toile de Marjaing : une palette réduite au noir et blanc.

16^e DERNIÈRE

241, Bd Saint-Germain - VII

SEPTEMBRE 1965

"PROMESSES TENUES" AU MUSÉE GALLIÈRA

Les promesses des « anciens jeunes peintres » de la Biennale de Paris, qui ont maintenant plus de trente-six ans (âge limite pour participer à la Biennale), ont été effectivement tenues.

Du nombre d'entre eux, il suffit de citer le nom pour s'assurer que l'exposition organisée par Mme Dane, Conservateur du Musée, est de valeur : Jenkins, Feito, Zao-Wu-Ki, Prassinis, Alechinsky, Marjaing, Corneille, Mathieu, Wogensky, Messagier, n'ont plus besoin de porte-parole.

Quant aux autres, il faut aller les voir pour juger de ce qu'ils feront à l'avenir : nous avons retenu les compositions de Riopelle et de Downing, d'une matière très riche, le Nu de Gillet, une toile abstraite de Guittet, une peinture en relief de Franz Reer « Soleil de Continuité » de Domoto et surtout « Le Dernier des Hommes » de Salles. En visitant cette exposition on repense à ce que disait Maurice Barrès : « C'est peu d'avoir consciencieusement tourné autour d'une belle chose. L'essentiel c'est de sentir surtout sa qualité morale, et de participer du principe d'où elle est née ».

C'est peut-être en communiant avec de belles œuvres que l'on entre sans s'en apercevoir dans le domaine de la philosophie.

H. de G.

L'EXPRESS

25, Rue de Berri - VIII

20 SEPTEMBRE 1965

26 SEPTEMBRE 1965

EXPOSITION

Promesses tenues : en complément de la future Biennale de Paris, une sélection de peintres de trente-six à cinquante ans. (Musée Galliera, 10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie.)

ARTS

141, Faubourg Saint-Honoré - VII

20 OCTOBRE 1965

26 OCT - BR 1 65



Les critiques à Paris

● L'Assemblée générale de l'A.I.C.A. (Association Internationale des Critiques d'Art) s'est tenue à Paris parallèlement à la Biennale de Paris, attirant en France une centaine de grands critiques d'art de tous les pays du monde. La Section française de l'A.I.C.A. avait organisé à l'intention de ses confrères étrangers un certain nombre de manifestations : visite des restaurations de Fontainebleau, colloque sur les nouvelles tendances de l'art contemporain au Musée des Arts Décoratifs (avec J.-C. Lambert, Cassiot - Talabot, Habasque, Jouffroy, Troche), et une journée consacrée à la visite d'un certain nombre de réalisations architecturales contemporaines de la région parisienne (Chaufferie de Bagneux, Ensemble d'Habitation Les Buffets, Centre Commercial de Malakoff, Hôpital St-Antoine, Sarcelles, la Défense, la Maison de la Radio). Cette journée avait été organisée par Michel Ragon, avec la collaboration du GESSAS (Groupe d'Etudes Sociales du Syndicat des Architectes de la Seine). Un colloque à la Biennale de Paris, avec les architectes Balladur, Robichon et Wogensky, devait terminer cette manifestation.